



Japon - 10 000 tonnes d'eau radioactive déversées dans le Pacifique par Tepco

Par [Reuters](#)

Mondialisation.ca, 05 avril 2011

[Le Devoir.com](#) 5 avril 2011

Région : [Asie](#)

Thème: [Environnement](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

» alt= »Une experte de Greenpeace, Rianne Teule, prenait hier des échantillons de la radioactivité à 25 kilomètres de Fukushima.

» src= »http://www.ledevoir.com/images_galerie/d_87834_74833/image.jpg » width=222 height=321

Photo : Agence Reuters Christian Aslund

Une experte de Greenpeace, Rianne Teule, prenait hier des échantillons de la radioactivité à 25 kilomètres de FukushimaTokyo — L'exploitant de la centrale nucléaire de Fukushima, au Japon, a été contraint de rejeter hier 10 000 tonnes d'eau contaminée dans l'océan Pacifique et s'emploie toujours à rechercher l'origine d'une fuite radioactive par tous les moyens, même les plus dérisoires.

Il faudra des mois pour arrêter les fuites, a prévenu un conseiller du premier ministre nippon, Naoto Kan, et peut-être encore davantage pour reprendre le contrôle du site lourdement endommagé par le séisme et le tsunami du 11 mars, qui ont fait 28 000 morts et disparus.

«Il faut stopper le plus vite possible la dispersion d'eau contaminée dans l'océan. Avec une ferme détermination, nous demandons à Tokyo Electric Power Co d'agir rapidement», a déclaré le secrétaire général du gouvernement, Yukio Edano. «Si la situation actuelle se prolonge sur une longue période, l'accumulation de substances radioactives aura un impact énorme sur l'océan», a-t-il averti.

Aucune autre solution

L'eau déversée dans la mer est environ 100 fois plus radioactive que les seuils autorisés, a précisé Tokyo Electric Power (Tepco), l'opérateur de la centrale. Il n'y a pas d'autre solution, a expliqué le gouvernement, car Tepco n'a plus de place pour stocker une eau encore plus radioactive ayant servi à refroidir les réacteurs.

Au cours de la fin de semaine, les ingénieurs ont injecté un mélange de sciure, de journaux, de polymères et de ciment dans la fissure découverte dans un puits de béton du réacteur no2. Mais ils ne parviennent toujours à localiser l'origine exacte de la fuite radioactive. Ils ont recouru hier à des produits chimiques comme des sels de bain, qui produisent une couleur laiteuse, afin de détecter la brèche.

«Nous espérions que les polymères fonctionneraient comme des absorbants, mais ils n'ont encore produit aucun effet visible», a déploré Hidehiko Nishiyama, directeur général adjoint de l'Agence japonaise de sûreté nucléaire et industrielle. Trois des six réacteurs de la centrale dont le combustible menaçait de fondre sont désormais dans un état stable, a-t-il toutefois ajouté.

Un filet

Selon Tepco, au moins quatre des six tranches de la centrale seraient mises hors service une fois le problème réglé, ce qui pourrait prendre des années, voire des décennies.

L'exploitant de Fukushima prévoit aussi d'installer un vaste filet dans l'océan pour empêcher la vase contaminée de dériver au large, mais cette manoeuvre pourrait prendre plusieurs jours.

La crise nucléaire risque par ailleurs d'entraîner une révision des objectifs de Tokyo en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, a averti le vice-ministre de l'Environnement, Hideki Minamikawa. «Il est vrai que notre objectif pourrait être affecté de façon importante», a-t-il confié au quotidien Yomiuri.

Très impopulaire avant même la catastrophe, le chef du gouvernement, qui s'est rendu pour la première fois samedi dans la zone dévastée, a été sévèrement mis en cause pour sa discrétion dans la gestion de la crise nucléaire et de la situation humanitaire.

Plus de 163 000 sinistrés restent hébergés dans des structures provisoires et Tokyo a évalué le coût de la catastrophe entre 190 et 298 milliards de dollars.

La source originale de cet article est [Le Devoir.com](#)

Copyright © [Reuters](#), [Le Devoir.com](#), 2011

Articles Par : [Reuters](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca